Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA

Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée

Band: - (2019)

Heft: 109: Wissenschaftssprache(n) kontrastiv = Langue(s) scientifique(s) en contraste

Buchbesprechung: Compte-rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Compte-rendu

Cislaru, G. & Olive, T. (2018).
Le processus de textualisation. Analyse des unités linguistiques de performance écrite.
Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Cela fait maintenant des décennies que la linguistique se penche sur ce qui forme un texte. Une question néanmoins reste intouchée: par quels processus (cognitifs et linguistiques) parvenons-nous à construire un texte? C'est ce sujet que Georgeta Cislaru et Thierry Olive abordent dans leur ouvrage, *Le processus de textualisation*.

Se situant dans un cadre fonctionnel où le texte est considéré comme une unité significante de communication, les auteurs font appel à des concepts de psycholinguistique de l'écrit et de linguistique des textes et des usages pour analyser un corpus de données écologiques. Celles-ci ont été récoltées grâce aux logiciels Inputlog (http://www.inputlog.net/) et Scriptlog (http://www.scriptlog.net) lors de la rédaction de rapports éducatifs par des professionnels de la protection de l'enfance, et de dossiers académiques par des étudiants de Master. L'approche linguistique de données processuelles adoptée demande d'abord de définir une unité d'analyse et ensuite d'analyser ces unités pour leur contenu langagier en fonction de leur apport à la construction progressive de la textualité. L'unité d'analyse retenue est le "jet textuel", soit les "séquences linguistiques écrites de façon ininterrompue entre deux pauses de production" (p.13).

Au chapitre 1, les auteurs précisent et justifient leur définition du jet textuel. Une pause de production peut advenir pour des raisons "mécaniques", c'est-à-dire non cognitives, ou pour permettre la planification, la mise en texte ou des révisions, auquel cas elles sont plus longues. Afin de couvrir les divers niveaux de textualisation, des lexèmes aux syntagmes et au-delà, Cislaru et Olive adoptent une durée de pause minimale de 2 secondes comme marque de segmentation. L'analyse qualitative des jets textuels ainsi obtenus leur permet de distinguer entre les jets de production et les jets de révision.

Le chapitre 2 construit le cadre théorique pour l'analyse des jets linguistiques. Celui-ci ne peut être que multi-théorique, car le but étant de révéler l'écrit en train de se faire, divers aspects doivent être pris en considération: le *texte* comme unité langagière significative, la *texture* ou les agencements et mécanismes qui permettent au texte d'accéder au niveau d'unité, la *textualisation* ou les processus suivis pour que le texte devienne une unité. Dans cet ensemble, le jet textuel est considéré comme une unité de performance reliant la sémantique, la syntaxe et la texture discursive; il permet

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

ainsi d'aborder le texte à travers la constitution de ses unités linguistiques ainsi que comme un objet unitaire d'analyse.

Le chapitre 3 s'attache aux jets textuels comme unités d'analyse linguistique. Leur description structurelle et sémantique, en particulier celle de leur borne droite, révèle deux fonctions: "forward modelling" (anticipation / prospection), et "gapping" (complétion d'un syntagme / constituant déjà amorcé). Leur usage rend compte du double caractère de la production écrite: entre norme linguistique et sélection subjective de lexèmes dans une dimension communicationnelle.

Le chapitre 4 continue l'analyse des jets textuels en examinant si leur contenu permettrait de les considérer comme des unités de performance. La recherche de logiques structurelles ou sémantiques internes aux jets textuels construits autour d'un signe de ponctuation, d'un organisateur textuel, d'un coordonnant ou d'une reprise anaphorique suggère que l'amorce d'un préconstruit fonctionne comme un outil mémoriel et structurel dans la poursuite du processus de construction textuelle. En d'autres mots, ce mécanisme pourrait être vu comme une forme de macro-construction dans le processus de textualisation.

Le chapitre 5 examine le passage de la textualisation au texte, soit l'interface entre processus et produit. La textualisation d'une part s'inscrit dans un interdiscours, et d'autre part poursuit une visée pragmatique pour une audience spécifique. La première dimension amène à se pencher sur les différents niveaux de préconstruits et le rôle de la mémoire de travail, et soulève deux questions pour la psycholinguistique: 1) quels sont les facteurs linguistiques et cognitifs qui facilitent la mémorisation des unités linguistiques; 2) quels sont les processus et facteurs qui contribuent à la récupération de ces unités linguistiques en mémoire à long terme. La deuxième dimension de la textualisation mène à explorer les correspondances formelles, constructionnelles et organisationnelles entre les unités de performance écrite et le texte finalisé, et les degrés de prévisibilité impliqués. À ce stade, il s'avère particulièrement important d'explorer la nature des jets de révision selon leur position et leur rôle dans le texte en construction. En fin de compte, les préconstruits occupent une place particulière dans la configuration textuelle, car le texte, interface entre production et réception, est le "croisement de patrons, de constructions et de discours dans le processus d'écriture et le choix d'une variante parmi les (im)possibles" (p. 223).

Dans cet ouvrage, les auteurs définissent un nouvel objet linguistique, le jet textuel, qui, faisant partie du processus de rédaction, rend compte de l'activité mentale des rédacteurs. Par l'analyse textuelle du processus d'écriture et l'analyse sémantico-syntaxique de la textualisation, l'étude du jet textuel permet de faire le lien entre le dynamique et le statique. Plus spécifiquement, cette étude met au jour le décalage entre production et réception de l'écrit, ce qui remet en cause les catégories linguistiques car construites en réception; elle

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

explore la dynamique langagière en indexant l'incrémentalité sur la temporalité; et elle rappelle l'importance de l'interdisciplinarité. En conclusion, les auteurs notent que leur travail est essentiellement programmatique et ils indiquent quatre pistes de recherche à poursuivre: 1) l'affinement du seuil pausal; 2) la comparaison des performances orales et écrites dans leur dimension processuelle; 3) l'étude de certaines régularités dans une perspective interdisciplinaire alliant des principes cognitifs et cérébraux avec les contraintes socioculturelles; 4) l'exploration des interdépendances entre le texte et ses unités constituantes, entre syntaxe, sémantique et pragmatique.

Cette étude de données linguistiques processuelles par Cislaru et Olive est pionnière. Son analyse qualitative ne mène pas à des explications détaillées de phénomènes, mais par ses descriptions, elle ouvre de multiples portes sur des questions importantes pour la compréhension de la textualisation. Ce sont la nature et la portée de ces questions qui font l'intérêt de l'ouvrage. Il incombe maintenant à la communauté de recherche d'investiguer lesquelles seraient les plus fructueuses. Cependant, il semble bien que celle du seuil pausal, comme indiqué par les auteurs, paraît prééminente: d'elle dépend tout (ou presque). Le caractère programmatique de l'ouvrage et son appel à l'interdisciplinarité demandent qu'il soit largement accessible à la communauté académique internationale. Si l'on ne peut qu'applaudir au fait que les auteurs aient publié en français, vu les compétences langagières du monde académique, ce livre gagnerait à être traduit en anglais.

Elisabeth Le

University of Alberta

elisabeth.le@ualberta.ca

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

Compte-rendu

Weber, O. (2017).
***Migration et communication médicale. Les difficultés de compréhension dans les consultations centrées sur les douleurs chroniques*.**
Limoges: Lambert-Lucas.

En Suisse, comme ailleurs en Europe, les systèmes de santé font face aujourd'hui à une situation de *superdiversité* linguistique et culturelle (Blommaert & Rampton 2011). Celle-ci impose de trouver des solutions pour prévenir et gérer les difficultés d'intercompréhension entre soignant·e·s et soigné·e·s allophones. Quelles sont les implications de ces difficultés de communication pour la prise en charge des patient·e·s? Quelle est l'expérience vécue par les participant·e·s à ces rencontres de soin? Quel est l'intérêt de l'inclusion d'un tiers médiateur (un interprète) dans la relation thérapeutique? Et ultimement, quelles bonnes pratiques peuvent être mises en place pour répondre au mieux aux défis communicationnels posés par ces situations cliniques particulières? Voilà en synthèse les questions auxquelles se propose de répondre l'ouvrage *Migration et communication médicale*, écrit par Orest Weber, linguiste au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois.

Pour ce faire, l'auteur traite plus particulièrement du cas des *difficultés de compréhension dans les consultations centrées sur les douleurs chroniques;* c'est d'ailleurs le sous-titre de l'ouvrage. Ainsi qu'il le rappelle, "les douleurs chroniques […] figurent parmi les problèmes de santé les plus fréquents amenant des patients à consulter […]. Elles se caractérisent […] par un coût social et économique élevé" (Weber 2017: 26). Les douleurs chroniques posent en outre problème à la clinique. Du fait de leur chronicité, elles ne peuvent pas être "simplement" perçues comme le symptôme d'une lésion ou d'une maladie qu'il s'agit de traiter. Elles impliquent dès lors nécessairement l'adoption d'une approche biopsychosociale, multidimensionnelle et globale, dans laquelle la relation et l'échange d'informations – autrement dit, la communication – entre soignant·e·s et soigné·e·s deviennent cruciales pour la guérison ou la réduction de la douleur.

À l'image de ce que développe aujourd'hui l'ethnographie linguistique (Rampton, Maybin & Roberts 2015), l'ouvrage puise, de manière sélective et située, dans les ressources méthodologiques de la recherche qualitative en sciences humaines et sociales. Il articule ainsi la réalisation et l'analyse d'entretiens individuels avec des patient·e·s et des médecins, d'enregistrements vidéo de consultations médicales et de séances d'auto-confrontation aux données avec les protagonistes des consultations enregistrées. Outre

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

l'introduction (chap. 1), une solide revue de la littérature (chap. 2) et la conclusion (chap. 14), l'ouvrage se présente en deux parties (chap. 3-6 et chap. 7-13) correspondant à deux enquêtes distinctes menées par l'auteur dans des institutions de soin en Suisse romande. La première enquête porte sur ce que disent les patient·e·s migrant·e·s et les soignant·e·s à propos des difficultés de compréhension rencontrées dans les contextes de traitement des douleurs chroniques. Cette première enquête prépare la seconde consacrée aux pratiques effectives de communication des douleurs chroniques dans le cas de consultations faisant se rencontrer médecins et patient·e·s migrant·e·s.

La première enquête est basée sur seize entretiens, réalisés avec huit patient·e·s migrant·e·s allophones et huit clinicien·ne·s. Elle rend compte des difficultés, des stratégies et des pratiques de gestion de la diversité sociolinguistique telles qu'elles sont déclarées par les personnes interrogées. En synthèse, les patient·e·s comme les clinicien·ne·s expriment une forme d'impuissance, une incapacité à résoudre leurs problèmes pour les un·e·s et à répondre à la souffrance de leurs patient·e·s pour les autres. Pour les patient·e·s, il apparaît qu'il est essentiel d'être reconnu·e·s dans leur douleur. Pour les clinicien·ne·s, en revanche, c'est la question de la reconnaissance des compétences associée à un sentiment de responsabilité qui semble primer. Au plan communicationnel, les difficultés majeures repérées sont les suivantes: la description du ressenti douloureux, l'obtention ou la transmission d'informations médicales, la négociation des aspects relationnels entre les participant·e·s. Malgré ces difficultés, les migrant·e·s allophones ont néanmoins tendance à se dire satisfait·e·s des stratégies employées pour assurer l'intercompréhension, sans que l'intervention d'un·e interprète ne soit jugée nécessaire, même quand la maîtrise de la langue de l'échange est limitée.

Cette dernière observation est à la source de la seconde enquête, qui traite des malentendus survenant dans des consultations avec des migrant·e·s aux niveaux de français variés et sans que ne soient présents d'interprètes. Dans la seconde enquête, Orest Weber mesure la qualité de la communication, celle-ci s'évaluant notamment au travers de la réalisation ou non des objectifs communicationnels et plus largement praxéologiques de chacun des participant·e·s. Associant les outils de l'analyse du discours et des interactions à une perspective sociolinguistique et ethnographique, l'enquête s'appuie sur dix-neuf consultations vidéo-enregistrées, des entretiens réalisés individuellement avec chacun des protagonistes à la suite immédiate des consultations enregistrées ainsi que des séances, réalisées quelques mois plus tard, dans lesquelles les participant·e·s sont confronté·e·s séparément aux données enregistrées préalablement. Les résultats de l'investigation réalisée montrent quelles sont les limites des consultations exolingues dans lesquelles aucun·e interprète n'intervient. Outre de relever une série de stratégies permettant la résolution des malentendus, parmi lesquelles les hétéro- et auto-reformulations ainsi que les commentaires métadiscursifs, l'auteur dégage

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

quels sont, dans le corpus étudié, les principaux facteurs d'apparition et de non-résolution de malentendus. Ils sont au nombre de quatre: "les limites des compétences de français de base chez les patients, la complexité médicale, la complexité relationnelle et la complexité discursive" (Weber 2017: 261). Le poids des limites des compétences linguistiques des patient·e·s dans les malentendus est fortement pondéré par les trois formes de complexité relevées par l'auteur: autrement dit, pour comprendre les difficultés de compréhension en jeu dans les consultations médicales avec des patient·e·s allophones, doit être pris en compte le fait d'une maîtrise partielle de langue de l'échange mais aussi l'absence de littératie médicale, la présence d'objectifs relationnels antagonistes et l'opacité de certains phénomènes de polyphonie.

Dans le champ extrêmement dynamique de la recherche en communication de santé (Jones 2013; Hamilton & Chou 2014), cet ouvrage en français est bienvenu: il montre la pertinence d'une approche linguistique des problèmes de communication qui se posent dans le monde de la santé; et il ouvre de nouvelles perspectives de recherches sur la consultation médicale, qu'on aurait pu croire, à tort, complétement balisée (Heritage & Maynard 2006), en montrant notamment à quel point la rencontre entre soignant·e et soigné·e s'inscrit dans les trajectoires de vie complexes des individus qui y prennent part.

Cet ouvrage fera probablement date dans la recherche sur la communication de la douleur et se profile comme une lecture incontournable pour celles et ceux travaillant dans le domaine de la communication médicale.

BIBLIOGRAPHIE

Blommaert, J. & Rampton, B. (2011). Language and Superdiversity. *Diversities*, *13(2),* 1-21.

Hamilton, H. E. & Chou, Wen-ying S. (2014). *The Routledge Handbook of Language and Health Communication*. New York: Routledge.

Heritage, J. & Maynard, D. (2006). *Communication in Medical Care: Interactions Between Primary Care Physicians and Patients*. Cambridge: Cambridge University Press.

Jones, R. H. (2013). *Health and Risk Communication. An Applied Linguistic Perspective*. New York: Routledge.

Rampton, B., Maybin, J. & Roberts, C. (2015). Theory and method in linguistic ethnography (2015). In J. Snell, S. Shaw & F. Copland (eds.). *Linguistic Ethnography. Interdisciplinary Explorations* (pp. 14-50). New York: Palgrave McMillan.

Gilles Merminod

Université de Lausanne

gilles.merminod@unil.ch

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel